

## Un Dictionnaire d'une valeur inégale

Michel Gaulin

Number 51, March–April 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42550ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Éditions l'Interligne

**ISSN**

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Gaulin, M. (1989). Un Dictionnaire d'une valeur inégale. *Liaison*, (51), 15–15.

# Un Dictionnaire d'une valeur inégale

par Michel Gaulin

Depuis que le Québec, à la faveur du vent d'autonomie qui a déferlé sur lui à partir des années soixante, a choisi d'affirmer son identité distincte au détriment de son appartenance à l'ensemble canadien et a, de ce fait, abdiqué le leadership moral de ce que l'on avait longtemps appelé le Canada français, les groupes francophones dits de la diaspora ont eu plus que jamais le sentiment d'être laissés à leurs propres ressources. Mais il en est peut-être résulté pour eux, malgré tout, quelque chose de positif, en ce sens que l'abandon du Québec les a forcés à tenter de se donner une identité propre, tenant compte des circonstances plus ou moins favorables, au plan politique notamment, dans lesquelles chacun se débattait. Il est sans doute trop tôt pour mesurer les effets à long terme de cette balkanisation d'un ensemble qui apparaissait autrefois plus cohérent, mais dont la réalité tenait peut-être davantage d'une vue de l'esprit que d'une juste appréhension des choses. L'histoire seule dira si ce réaménagement des allégeances, auquel on assiste depuis quelques années, aura véritablement contribué au renforcement du statut de la langue et de la culture françaises en Amérique du Nord.

C'est de ce phénomène à la fois complexe et varié que le **Dictionnaire de l'Amérique française** veut prendre acte et rendre compte en consignat, dans un ouvrage à caractère encyclopédique, les hauts et les petits faits de la vie française, depuis les origines jusqu'à nos jours, des coins les plus reculés du Canada jusqu'aux confins de la Louisiane. Ainsi défilent devant nos yeux des centaines de personnalités qui, de près ou de loin, et à divers titres, auraient contribué au rayonnement du fait français sur ce vaste

continent. Et il y en a vraiment pour tous les goûts, de Samuel de Champlain à Jeanne Sauvé, en passant par les abbés Henri-Raymond Casgrain et Camille Roy, les hommes forts Louis Cyr et Jos Montferrand, les jumelles Dionne, le boxeur Yvon Durelle, le chanteur Robert Goulet, l'auteur du roman à scandale **Peyton Place** (Grace Metalious née de Repentigny), sans oublier un certain Paul LeBlanc pour qui la prestigieuse Académie américaine du cinéma aurait spécialement créé « l'Oscar du meilleur coiffeur »!

Mais l'ouvrage contient également quantité de pages qui célèbrent l'abnégation quasi anonyme de prêtres, de communautés religieuses, de journalistes, de populations toutes entières, souvent, qui ont mis sur pied des institutions de toutes sortes destinées à entretenir le flambeau de la fidélité française et de la survivance. Tout cela relève cependant peut-être bien davantage du passé et du rêve généreux qu'il ne se porte garant du présent et encore plus de l'avenir. L'impression d'ensemble que l'on retient d'une lecture de ce livre ne favorise guère, en effet, l'optimisme, sauf en ce qui a trait à ces rameaux plus vigoureux de l'arbre de la francophonie hors Québec que sont les Acadiens, les Franco-Ontariens et, à la rigueur, les Franco-Manitobains. Pour le reste, j'en ai bien peur, le réveil dont je faisais état au début de cette recension est probablement venu trop tard.

On le voit, le défi que s'étaient proposé les auteurs de ce **Dictionnaire** était de taille, et je ne suis pas sûr qu'ils l'aient relevé de façon entièrement satisfaisante. Le pouvaient-ils vraiment, d'ailleurs, dans un ouvrage qui ne fait même pas 400 pages? Compte tenu de

l'ampleur limitée du projet, il leur eût fallu savoir élaguer, distinguer entre l'accessoire et l'essentiel, posséder, surtout, un sens plus sûr des rapports de relativité entre les divers sujets qu'ils avaient à traiter. Cela leur eût sans doute permis de mettre l'accent là où il devait être mis plutôt que de chercher une uniformité de présentation qui se résout, en fin de compte, dans la fadeur.

Si, au moins, l'on pouvait compter sur la rigueur de l'information véhiculée par cet ouvrage. Tel n'est malheureusement pas le cas. Presque pas une page, en effet, où l'on ne décèle quelque erreur de fait ou de date, ou encore quelque spécimen de rédaction si ambiguë qu'elle confine à l'inexactitude. C'est là, hélas, la rançon d'ouvrages savants, portant la signature de spécialistes reconnus, mais dont l'exécution a été laissée, dans les faits, à des équipes inexpérimentées d'« assistants de recherche ».

Pareille situation est d'autant plus regrettable, dans le cas présent, que l'ouvrage, par sa nature même, sa taille et son mode de présentation, pourrait se révéler un utile instrument de consultation aussi bien à l'école qu'au foyer, ou dans les salles de rédaction. On tremble à la pensée de toutes les erreurs qui se transmettront dorénavant dans les copies d'élèves comme dans quantité d'articles de journaux et de revues, et qui seront attribuables à ce **Dictionnaire**. Ce qu'il aurait fallu à ce travail, et qu'il n'a pas eu, c'est un véritable maître d'œuvre qui, par delà la conception même de l'ouvrage, le manuscrit terminé, aurait pu trouver le temps et la patience de le passer, de la première à la dernière phrase, au crible tant de l'exacitude historique que de la correction stylistique.

Charles Dufresne, Jacques Grimard, André Lapierre, Pierre Savard, Gaetan Vallières. **Dictionnaire de l'Amérique française**. Francophonie nord-américaine hors Québec, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1988, 386 pages.

